grand angle

« Colors Crimes » : chic et choc

Dans le cadre du vernissage officiel de l'exposition, le coloriste Romain a accepté de jouer le jeu en proposant non pas un show, mais une œuvre éphémère évoquant l'imaginaire de la chevelure au cinéma, entre Hitchcock et David Lynch. Une réinterprétation sous influence des blondes, brunes et rousses de légende avec, entre autres, Topolino au maquillage et Béatrice Ardisson à la bande son.

« BRUNE, BLONDE », OU L'ÉTERNELLE DUALITÉ DU 7ÈME ART (des « Demoiselles de Rochefort » à « Mulholland Drive » en passant par « Le mépris ») réinterprétée avec panache par le coloriste Romain lors du vernissage de l'expo du même nom, à la Cinémathèque française, le 4 octobre dernier (voir p.5). Mythique ! ■